



UTG
Knowledge, Truth
& Development
Established 1999



Université numérique
CHEIKH HAMIDOU KANE



2^{ème} ÉDITION digital colloquium



APPEL À COMMUNICATION

Modalité : En ligne

Thème : Nouveaux paradigmes en sciences du langage : innovations et perspectives didactiques-

Dates : 27 et 28 mars 2025

Together ! Ensemble !

CONCEPT ET COORDINATION

Associate Professor Ndèye Maty PAYE, The University of the Gambia

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Pr Carmen Alén GARABATO, université Montpellier 3, France
Pr Ndiémé SOW, université Assane Seck de Ziguinchor, Sénégal
Pr Mamadou DRAME, Fastef, université cheikh Anta Diop
Pr Khadimou Rassoul THIAM, université Gaston Berger, Sénégal
Pr Gonzalo LLAMEDO PANDIELLA, universidad de Oviedo, Espagne
Pr Abdou SÈNE, université numérique Cheikh Hamidou Kane, Sénégal
Pr Michelle VERDELHAN, université Montpellier 3, France
Pr Henri BOYER, université Montpellier 3, France
Pr Mouhamed Abdallah Ly, IFAN, université Cheikh Anta Diop, Sénégal
Pr Bruno MAURER, Lausanne, Suisse
Pr Adjaratou Oumar SALL, IFAN, université Cheikh Anta Diop, Sénégal
Pr Sylvie COLY, The university of The Gambia
Pr Kalidou SY, université Gaston Berger, Sénégal
Pr Birahim DIAKHOUMPA, université Gaston Berger, Sénégal
Pr Ousseynou THIAM, FASTEF, université Cheikh Anta Diop
Pr Venant ELOUNDOU, université Yaoundé 1, Cameroun
Pr Ozouf Séamin AMEDEGNATO, the University of Calgary, Canada
Dr Cherno Oumar BARRY, International Open University, The Gambia
Dr Oumar SÈNE, université cheikh Anta Diop, Sénégal
Dre Clyde ANCARNO, King's College London, Angleterre
Associate Professor Abdu Khadr Sillah, The University of the Gambia
Dre Habibatou Drammeh, The University of The Gambia
Dr Ousman M. Bojang, The university of The Gambia
Dr Malang Fanneh, The university of the Gambia
Dr Abdoulaye BARRY, The university of The Gambia
Dr Charles MENDY, The university of The Gambia
Dr Jonh Lice MENDY, The university of The Gambia
Dr Abdul Karim KAMARA, The university of The Gambia
Dre Anna Marie Diagne, IFAN, université Cheikh Anta Diop, Sénégal
Dre Arame Goudiaby, CLAD, université Cheikh Anta Diop, Sénégal

COMITÉ D'ORGANISATION

Pr Khadimou Rassoul THIAM, Université Gaston Berger, Sénégal
Dr Babacar BITTEYE, Fastef, université Cheikh Anta Diop, Sénégal
Dr Moussa COULBALY, Université Assane Seck Ziguinchor
Dr Jules Mansaly, The University of The Gambia

UTG - ORGANISATION COMMITTEE

M. Modou Lamin Demba, The University of the Gambia
M. Abdou Boye, The University of the Gambia
Associate Professor Ndèye Maty PAYE, The University of the Gambia
M. Fakkeba Kujabi, The University of the Gambia
Dr Ensa Touray, The University of the Gambia
Dr Fatou Kinneh Kantara, The University of the Gambia
Mme Mariam Manneh, The University of the Gambia

I- GENÈSE DU DIGITAL COLLOQUIUM (DICO)

L'édition 2021 du Colloque en ligne, DICO, a réuni des chercheurs issus de divers pays (Martinique, Maroc, France, Gambie, Sénégal, etc.) pour aborder les enjeux de l'enseignement et de l'apprentissage à distance durant la pandémie de Covid-19. L'organisation de cet événement international a été rendue possible grâce à la collaboration et à l'appui technique de l'Université numérique Cheikh Hamidou KANE (UNCHK).

Le colloque a été placé sous le patronage du Pr. Maguette NDIAYE (Université Gaston Berger, Sénégal) et du Pr. Pierre GOMEZ, actuel ministre de l'Enseignement supérieur en Gambie.

Les Professeurs Jean-Louis CORREA (UNCHK), Ousseynou THIAM (FASTEF-UCAD) et Khadimou Rassoul THIAM (UGB) ont joué un rôle déterminant dans la conception et la coordination du projet, avec l'appui de Dr. Ndèye Maty PAYE (Associate Professor The University of The Gambia). Leur expertise a permis de structurer un consortium de spécialistes travaillant sur des thématiques diverses selon une approche transversale. Cette dynamique a contribué à donner une portée internationale à l'événement, dépassant les frontières sénégalaises.

Les détails de cette première édition sont accessibles via le lien suivant :
<https://nmpgamlang.wordpress.com/covid-19/>

Pour l'édition 2025, de nouveaux chercheurs et institutions, telles que l'Université de Montpellier 3 et l'Université de Yaoundé 1 (Cameroun), ont rejoint l'initiative, enrichissant ainsi le cercle des experts. L'Université numérique Cheikh Hamidou KANE, sous la direction de son recteur, le Pr. Moussa LO, a renouvelé son engagement en assurant la couverture, l'hébergement et l'appui technique de cette nouvelle édition.

II- ARGUMENTAIRE

A close-up portrait of a young Black man with short hair and a beard. He is wearing round, dark-rimmed glasses and a dark suit jacket over a light blue button-down shirt. He is smiling and looking slightly to his left. His right hand is visible at the bottom, holding a silver tablet device.

Nos manières d'enseigner et d'apprendre évoluent au fil du temps, des histoires, des politiques, des territoires, des discours, etc. Les disciplines renouvellement ainsi leurs places et leurs domaines d'expertise. Les sciences du langage et la littérature ne sont pas en reste dans ce questionnement perpétuel. De nouveaux paradigmes didactiques et pédagogiques se posent. Quelles offres de formation pour quelles demandes ? Quels apprenants ? Pour quelles raisons ? Plusieurs axes pourront faire l'objet d'une réflexion.

Axe 1 : Production terminologiques, cultures, sciences et techniques

La terminologie est un ensemble de termes spécialisés relevant d'un même domaine d'activité qui a son vocabulaire propre. L'acte terminologique est social dans la mesure où il intervient en réponse à un besoin exprimé par un usager aux prises avec un problème de mot qu'il s'agisse de la clarification de son sens, de la recherche de son équivalent dans une autre langue, la terminologie fait partie d'un système d'expression constitué par une première "couche", la langue naturelle, sur laquelle vient s'appuyer le langage spécialisé qu'on appelle aussi langue de spécialité. C'est pourquoi la terminologie a un lien étroit avec la linguistique ou, si on préfère adopter une perspective plus large, les sciences du langage. Il semble désormais évident que la théorie strictement monosémique et décontextualisée de la terminologie, telle que (Wüster, 1974) l'avait imaginée, ne peut plus être considérée comme valable, mais qu'elle doit être revue et intégrée par les apports des nouvelles approches la socio-terminologie de (Gaudin, 2003) et la terminologie culturelle de (Diki-Kidiri, 2007). Dans ce contexte, la redécouverte de la dimension culturelle des études terminologiques permettra de prendre en considération les rapports entre les langues et les cultures. En percevant la terminologie sous divers angles - besoin social, pratique, application ou ensemble de ressources, domaine du savoir de (Cabré, 1998), on se rend bien compte de son caractère indispensable et transversal parce que nécessaire dans toutes les disciplines et domaines d'activité. C'est une occasion pour répondre à des préoccupations urgentes, concrètes liées à la production et à l'utilisation des terminologies dans tous les domaines envisageables, non seulement en tenant compte des besoins présents, mais aussi et surtout en anticipant ceux du futur.

Axe 2 : Didactique et pédagogie des langues nationales

Chaque langue est une entité irréductible en soi avec sa complexité. La langue est un système, une catégorisation spécifique de la réalité. L'importance de la langue première, dans l'acquisition d'une langue étrangère oppose l'école behavioriste et celle cognitiviste (BERTHOUD et PY 1993). Tantôt vu comme un phénomène réducteur, le recours à la L1 entraîne des interférences et la production de "fautes". Pour l'école behavioriste, une table rase s'impose et il conviendrait d'établir une cloison entre L1 (langue première) et L2 (langue seconde). L'altérité est alors négative sous cet angle. Au contraire, pour l'école cognitiviste, la langue première L1, est une richesse et joue un rôle essentiel dans l'apprentissage de la L2. Ainsi, Le cerveau peut gérer et accepter l'altérité des systèmes. Les politiques éducatives africaines actuelles se positionnent dans cette tendance en encourageant l'apprentissage des langues maternelles, dites locales dès les premières années de l'enfant à l'école, (MAURER, 2013).

Il faudrait alors réfléchir sur les programmes et les pédagogies à adopter pour un enseignement de qualité des langues africaines. Devons-nous seulement nous arrêter à l'alphabetisation ?

Au-delà de la description linguistique, l'enseignement des langues africaines est-il envisagé sur l'axe des objectifs spécifiques ? Réfléchissons-nous sur la terminologie dans certains domaines comme la diplomatie, la médecine, les affaires, le journalisme ? Quelle pédagogie et quel programme pour chaque domaine ? Sur quoi repose le programme de la didactique des langues africaines ? Est-il adapté au public ou faut-il penser à des révisions pour susciter l'intérêt des apprenants ? Plus qu'une analyse des contacts de langues (étrangères vs locales), quelle est l'utilité de la littérature et de l'enseignement du plurilinguisme.

A- Le multilinguisme : contacts/conflicts de langues ?

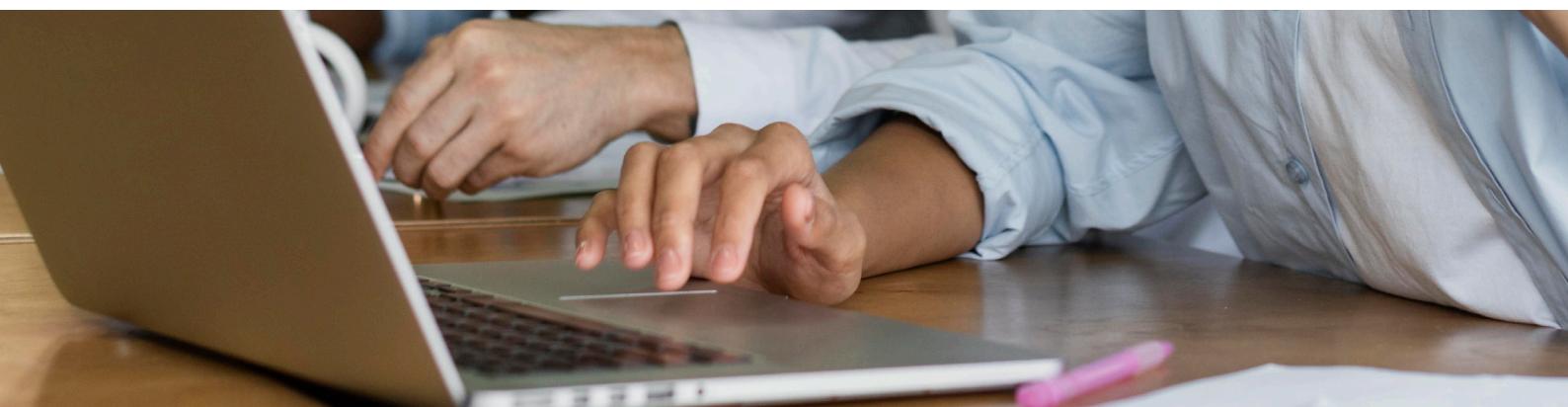
L'Afrique offre un paysage multilingue où chaque langue a une fonction définie soit de jure, soit de facto. Nous avons d'une part, les langues étrangères, héritage colonial (français, anglais, portugais...) érigées en langue véhiculaire (CALVET, 2010). Celles-ci sont pour les communications officielles et internationales mais aussi la scolarisation, l'administration et le travail (secteur formel). D'autre part, nous avons des langues locales vernaculaires, (CHAUDENSON, 1981) souvent dites nationales qui occupent le terrain des échanges intracommunautaires, intercommunautaires et de l'alphabetisation fonctionnelle, (MAGASSY, 2017). Pourtant, cette stratification est loin d'être effective. Les dynamiques sociales, la scolarisation universelle, l'urbanisation galopante souvent incontrôlée, ont fini d'éclater les cloisons entre les communautés linguistiques. Nous assistons à l'hégémonie de certaines langues locales qui transgressent les espaces réservés aux autres langues vernaculaires et au français. L'émergence de nouvelles pratiques linguistiques : codes mixtes se développent et se généralisent (THIAM, 1994 ; NDAO, 1990 ; JUILLARD, 2005 ; THIAM, 2016 ; SOW, 2016), comme un langage des jeunes, un langage urbain. Autrement dit, dans ces élaborations, le code mixte est plus considéré comme une variante jeune et urbaine d'où le concept de langue urbaine.

B- Nationalisme, construction identitaire et analyse du discours

Autour de quelles langues se construit l'identité nationale ? Sur la base d'une certaine histoire, de discours politiques et d'un certain vécu communautaire, des représentations identitaires peuvent être produites et diffusées au travers de discours performatifs par des individus et/ou des groupes, (JUTEAU, 1999 ; HELLER et LABRIE, 2003 ; GARABATO, 2005 ; PILOTE, 2007 ; BOYER, 2008). Ces représentations influencées par certaines circonstances (expansion économique, démographique de la communauté concernée, discrédit du centre, conflit intercommunautaire ouvert), peuvent parvenir à constituer un ensemble idéologique dont l'objectif est alors d'établir et de revendiquer la nature nationale de la communauté et par la même occasion un pouvoir politique national, pas forcément indépendant mais à tout le moins bénéficiant d'une plus ou moins large autonomie politique. Cette nouvelle tendance est un défi qui montre la façon dont l'histoire, la politique, la littérature influence l'opinion que nous avons des langues prescrites ou proscrites. Mais bien plus encore, elle montre que les représentations ne sont pas stables mais dynamiques et participent à la construction nationale et identitaire ; construction que les pratiques discursives peuvent appuyer. Synonyme de phrase ou d'énoncé ou encore d'une période exprimant une pensée à peu près entière et complète en elle-même, quoi que tenant peut-être à d'autres pensées qui précèdent ou qui suivent (FONTAINIER, 1977) mais aussi de toute énonciation supposant un locuteur et un auditeur et chez le premier l'intention d'influencer l'autre en quelque manière, le discours peut participer à la construction d'identité, de stéréotypes. Cette textualité/discursivité ne pourrait être pensée qu'en corrélation avec le contexte de production ; contexte qui ne manque pas d'influer sur les contenus afin de faire sens (Sy, 2008 ; Koffi, 2020). En tant qu'expression des motivations, des actions et des désirs des individus qui vivent dans une société, qu'il soit d'obéissance philosophique (AUSTIN, SEARLE, GRICE, 1979), littéraire (MAINGUENEAU, 2004), politique (CHARAUDEAU, 2005 ; ADAM 1997), sociologique (HABERMAS, 2018 ; GOFFMAN, 1974), journalistique (CHARAUDEAU, 2005), etc., le discours reste l'expression des motivations, des actions et des désirs des individus qui vivent dans la société, car tout discours/texte dépend, à la fois, du genre et des contraintes de l'interaction socio-discursive (BRONCKART, 1997). Voilà pourquoi il reste un medium incontournable pour des questions de nationalisme, de politique et d'identité.

C- Aménagement territorial, politique et planification linguistique

Intervenir sur la forme (orale et/ou écrite), ou encore sur le statut d'une langue, en la retirant ou en l'imposant dans l'usage quotidien, émane de deux principes : la politique et la planification linguistiques, (CALVET, 1996). La politique linguistique est la détermination de grands choix en matière de rapports entre les langues et les



sociétés. Sa mise en pratique est appelée la planification linguistique selon (CALVET, 1996). La politique linguistique sera définie dans plusieurs écoles : américaine, espagnole, allemande, canadienne, etc., respectivement par (FISHMAN, 1970 ; NINYOLES, 1975 ; GLÜCK, 1981 ; Laporte, 1994). Il ressort de toutes les approches posées par les auteurs, l'idée maîtresse d'un rapport d'interdépendance entre la politique et la planification linguistique. Que révèlent les politiques linguistiques et éducatives de la zone ouest africaine ? Les enseignes des boutiques, la toponymie des rues, les panneaux routiers, les affiches publicitaires, les émissions télévisées sont des lieux privilégiés d'intervention pour la promotion des langues, (MUSANJI, 2012 ; CHACHOU, 2016). Comment les Constitutions actuelles organisent l'usage des langues dans leur territoire ? Pour quelles fins et actions ? Nous remarquons que certains pays africains conservent les langues étrangères, là où d'autres pays (ex : BURKINA FASO, Mali) mènent une implication forte des langues locales dans la gestion étatique, (Diagne, 2017).

D- Représentations, stéréotypes et attitudes en langues et littérature

Ce que les locuteurs disent, pensent, des langues qu'ils parlent et de celles que parlent les autres, (BOYER, 2009 ; CALVET, 1999) va être notre principale préoccupation dans cette section. Quelles sont les valeurs et attitudes accordées aux langues ? Les locuteurs de la zone ouest africaine se sentent-ils en sécurité ou insécurité linguistique ? Par rapport à quelle langue ? Les locuteurs se réfèrent à quelles normes linguistiques en utilisant les langues en termes de normes endogènes ou exogènes ? Le centre ou la périphérie, (FRANCARD, 1993) ?

E- Langues, développement et intégration régionale

Comment les langues posent-elles l'intégration régionale et le partenariat sud/sud (SANGARE, 1998 ; MAZUNYA, 2011 ; NIKEUZE, 2013) ? En effet, la langue transfrontalière peut jouer plusieurs rôles : refuge, cohésion, trafic, opposition. Quelle(s) langue(s) justement revêt(e)nt cette posture ? Quelles sont leurs considérations dans le partenariat économique, (ACALAN, 2009) ?

F- Apport de la sociolinguistique à la didactique du français langue étrangère

Dans la langue, nous retrouvons la culture, d'où le terme de langues-cultures, (DAFF, 2015 ; BOYER, 2001). Partant de ce postulat, tout locuteur évalue les langues avec lesquelles, il est en contact. Ce faisant, nous avons une perception des langues, quelle que soit la nature de l'acte posé : méliorative (reconnaissance, valorisation, prestige) ou péjorative (dépréciation, stigmatisation, boycott). Celui-ci, a une incidence sur le discours épilinguistique, (CANUT, 1995). Désormais, ce que l'apprenant dit, pense et fait de la langue apprise est significatif pour le didacticien afin de saisir les motivations de l'apprentissage, les préférences linguistiques, les besoins subjectifs (attentes, souhaits, motivations des apprenants = tâche du sociolinguiste) vs les besoins objectifs (contenus enseignés, contexte de son utilisation dans la vie réelle, genre d'usage, descriptions adéquates de ses usages = tâches des linguistes), (OCKOVA, 2007 ; RICHTERICH, 1985).

III- INSCRIPTION ET SOUMISSION PRÉSENTATION

Langue de communication : anglais ou français

La version PowerPoint de votre communication (maximum 12 diapositives) doit être envoyée **au plus tard le 02 février 2025**, afin de faciliter la diffusion auprès des équipes techniques lors du symposium.

- Soumission des propositions (format PowerPoint)
- Maximum 12 diapositives : 02 février 2025
- Notification d'acceptation : 26 février 2025
- Dates de la conférence en ligne : 27, 28 mars 2025

Soumission d'articles pour publication

Votre article doit contenir le titre de votre contribution, votre appartenance institutionnelle, des mots-clés, un résumé en français et en anglais et un maximum de 12 pages, au plus tard le 30 juillet 2025, en format Word à l'adresse suivante : ndeyematypaye@gmail.com

Publication des actes du colloque : mars 2026

IV- BIBLIOGRAPHIE

ALÉN GARABATO CARMEN (2000), « Le galicien piégé par l'histoire ? La question de la norme », Lengas n° 47 Bases de Manresa.

ALÉN GARABATO CARMEN, BOYER HENRI, et al. (2018), Identités, conflits et interventions sociolinguistiques, Limoges, Lambert Lucas.

ATTIKA YASMINE, KARA MALIKA KEBBAS, DAFF MOUSSA (2015), Dynamiques plurilingues : transpositions politiques et didactique. 39/2 : Cahiers de linguistique, Éd. EME éditions.

BOYER HENRI (2003), De l'autre côté du discours. Recherches sur le fonctionnement des représentations communautaires, Paris, L'Harmattan.

BOYER HENRI (2004), « Langue et nation : le modèle catalan de nationalisme linguistique », Mots n° 74, ENS Editions, Lyon.

BOYER HENRI, Plurilinguisme : "contact" ou "conflit" de langues ? Collection études africaines, Sociolinguistique, éd. Le Harmattan Paris, 1997.

BOYER HENRI, LAGARDE CHRISTIAN. (2002), L'Espagne et ses langues: un modèle écolinguistique, Paris, L'Harmattan.

CALVET LOUIS-JEAN (1999), Pour une écologie des langues du monde, Paris, Plon.

CALVET LOUIS-JEAN (1981), Les langues véhiculaires, numéro 1916, Que sais-je ? Le point des connaissances actuelles, Éd. Presses universitaires de France.

CALVET LOUIS-JEAN (2002), Le marché aux langues. Les effets linguistiques de la mondialisation, Paris, Plon.

CALVET Louis-Jean, (2010), Histoire du français en Afrique, une langue en copropriété, Paris, Ecritures.

- CHAUDENSON ROBERT (1981), Textes créoles anciens, Volume 1, éd. H. Buske.
- DAFF MOUSSA (2011), « Esquisse pour une démarche méthodologique de didactique convergente dans l'enseignement bilingue en francophonie africaine : cas du partenariat didactique français/wolof au Sénégal ». Glottopol : revue de sociolinguistique en ligne n° 18, juillet.
- DAFF MOUSSA (2005), « Enseigner le français à l'école primaire en Afrique noire francophone : un syncrétisme didactique est-il possible ?». Le Français dans le monde. Recherches et applications, n° spécial, janvier.
- DIAGNE MBACKÉ (2017), « Gouvernance linguistique et émergence socio-économique au Sénégal » n° 12 ; Juin, 2017, pages 92 à 109 – Sciences & Techniques du Langage Revue du Centre de Linguistique Appliquée de Dakar –Université Cheikh Anta Diop de Dakar.
- DIOP MAMADOU (2018), Politique linguistique et éducative : Le cas du bilinguisme français/pulaar à l'école élémentaire au Sénégal, Éd. Publibook, 2018.
- DREYFUS MARTINE ET JUILLARD CAROLINE (2005), Le plurilinguisme au Sénégal : langues et identités en devenir, Éd. KARTHALA Editions.
- DUMONT PIERRE, MAURER BRUNO (1995), Sociolinguistique du français en Afrique francophone : gestion d'un héritage, devenir d'une science, Éd. EDICEF, 1995.
- FRANCARD MICHEL, GERON GENEVIÈVE et al. (1993), L'insécurité linguistique dans les communautés francophones périphériques. Actes du colloque de Louvain-La-Neuve, 10-12 novembre 1993, Volume 2 de Cahiers de l'Institut de linguistique, Éd. Peeters.
- HELLER MONICA, LABRIE NORMAND (2003), « Langue, pouvoir et identité : une étude de cas, une approche théorique, une méthodologie. Dans Discours et identités : la francité canadienne entre modernité et mondialisation, 10–39, Cortil-Wodon : Éditions modulaires européennes.
- HENRI BOYER (2016), « Identité nationale, nationalisme linguistique et politique linguistique : Réflexions à partir de quelques situations contemporaines ». Les Cahiers du GEPE, Université de Strasbourg.
- IBTISSEM CHACHOU, STAMBOULI MERIEM (2016), Pour un plurilinguisme algérien intégré. Approches critiques et renouvellement épistémique, Riveneuves, Paris.
- JUTEAU DANIELLE (1999). L'ethnicité et ses frontières. Les Presses de l'Université de Montréal.
- KEBBAS MALIKA, KARA ATTICA YASMINE, DAFF Moussa (2015). Dynamiques plurilingues : transpositions politiques et didactique. 39/2 : Cahiers De Linguistique.
- MAGASSY MUHAMED (2017), « Alphabétisation fonctionnelle et autonomisation des femmes dans la zone de Wulli », GAMLLANG 2017, The University of The Gambia .
- MAURER BRUNO ; Pierre-Antoine (2013). Représentations sociales des langues en situation multilingue : la méthode d'analyse combinée nouvel outil d'enquête, coll. DESROUSSEAUX, Editions des archives contemporaines.
- MAURER BRUNO (2013), « De la "pédagogie convergente" à "l'éducation bilingue" : généralisation des langues nationales au Mali et transformations du modèle de la PC ». Revue Education et sociétés plurilingues, n°34.
- MAZUNYA MAURICE (2011). « Les défis linguistiques au sein de l'East African Community : cas de l'identité francophone du Burundi », Les Cahiers de l'Orient, vol. 103, no. 3, pp. 141-146.

MWATHA MUSANJI NGALASSO (2012), Environnement francophone en milieu plurilingue, revue africaine et créoles, presses universitaires de Bordeaux, France, 2012.

NDAO PAPE ALIOUNE (1996), Contacts de langues au Sénégal : étude du code switching Wolof-Français en milieu urbain : approches linguistique, sociolinguistique et pragmatique, Éd. Université Cheikh Anta Diop de Dakar.

NDAO PAPE ALIOUNE (2008), La francophonie des "pères fondateurs", Éd. KARTHALA Editions.

NIKUZE EMMANUEL (2013), « Economie des langues et intégration régionale dans la zone », revue : Synergies Afrique des Grands Lacs, p. 83-98.

PILOTE ANNIE (2006), « Les chemins de la construction identitaire : Une typologie des profils d'élèves d'une école secondaire de la minorité francophone », Education et francophonie 34(1) :39-53.

SOW NDIEME (2017), « Le code mixte chez les jeunes scolarisés à Ziguinchor : un signe d'urbanité ?», Les sciences sociales au Sénégal. Mise à l'épreuve et nouvelles perspectives, pp. 247 CODESRIA.

THIAM KHADIMOU RASSOUL (2016), « Norme linguistique et altérité au Sénégal : d'une norme exclusive à une norme inclusive », Les sciences sociales au Sénégal. Mise à l'épreuve et nouvelles perspectives, pp. 193-216, CODESRIA.

VERDELHAN-BOURGADE MICHELE (2007), Les manuels scolaires, miroirs de la nation ? Collection Langue & parole, Éd. L'Harmattan.

VERDELHAN-BOURGADE MICHELE (2015), Le français de scolarisation : Pour une didactique réaliste, Éd. Presses Universitaires de France.

JANITZA, JEAN (2003). Babel en éducation : Linguistique allemande et didactique des langues. Nouvelle édition [en ligne]. Paris : Presses Sorbonne Nouvelle.

CABRÉ MARIA (1998). Terminologie : théorie, méthode et applications. Les presses de l'Université d'Ottawa, Armand Colin.

DEPECKER Loïc (2005), La terminologie, nature et enjeux, Paris, Larousse, Langages n° 157, 2005.

DIKI-KIDIRI MARCEL (2008). Le vocabulaire scientifique dans les langues africaines, Paris, Karthala.

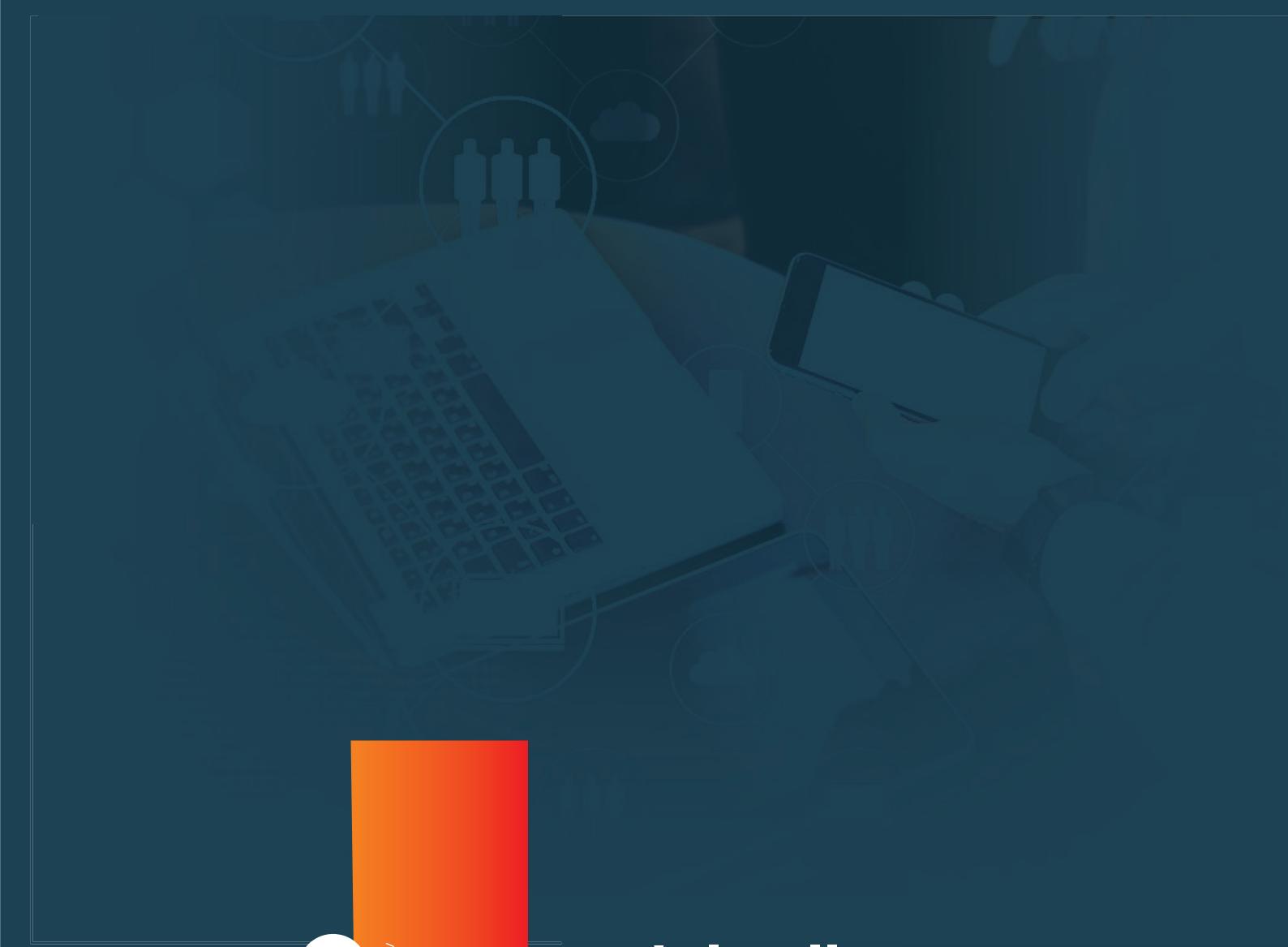
GAUDIN FRANÇOIS (2003). Socio-terminologie : une approche sociolinguistique de la terminologie. Bruxelles, Duculot.

HALAOUI NAZAM (1990), « La terminologie des langues africaines, Esquisse d'une problématique », in Méta.

SAUSSURE Ferdinand de, (1991) éd. Cours de linguistiques générale, Publié par Ch. Bally et A. Sechehaye Paris, Editions Payot.

SÈNE OUMAR (2019), La terminologie de biologie humaine et animale français-wolof, Thèse de Doctorat unique Sciences du langage et de la communication, Université Cheikh Anta Diop.

WÜSTER EUGEN (1974), « Théorie générale de la terminologie : un domaine interdisciplinaire impliquant la linguistique, la logique, l'ontologie, l'informatique et les sciences des objets », in Linguistics .



2^{ème}
ÉDITION **digital colloquium**

2025
dico